

# Médée

Opéra en 5 actes et un prologue

Musique de Marc-Antoine Charpentier

## Personnages:

Médée  
Créon  
Créuse  
Jason  
Oronte  
Nérine  
Chef du Peuple  
La Victoire  
La Gloire  
Un Berger  
Arcas  
Un Captif  
L'Amour  
Une Italienne  
La Jalousie  
La Vengeance  
Cléone  
First Fantome  
Second Fantome

## PROLOGUE

*Le Théâtre représente un lieu rustique embelli  
par la présence de Rochers a de Cascades*

TROUPE de peuples, de bergers héroïques et de pastres  
Louis est triomphant, tout cède à sa puissance,  
La Victoire en tous lieux fait vénérer ses loix.  
Pour la voir avec nous toujours d'intelligence,  
Rendons-luy des honneurs dignes de sa presence,  
Rendons-luy des honneurs dignes des grands Exploits,  
Qui consacrent le nom du plus puissant des Roys.  
Premier Air

DEUX BERGERS et UN HABITANT  
Paroissez, charmante Victoire,  
Hastez vous, venez, descendez,  
Amenez nous Bellonne,  
Amenez-nous le gloire  
Par qui vos soins sont si bien secondez.

CHŒUR

Paraissez, charmante Victoire,  
Hâtez vous, venez, descendez.

LES DEUX BERGERS et L'HABITANT

Ce nuage brillant nous donne lieu de croire  
Que vous nous entendez.

CHOEUR

Paraissez, charmante Victoire,  
Hâtez vous, venez, descendez.

*On entend une Symphonie, pendant laquelle paroît  
un tourbillon de nuages qui descend,  
et en s'ouvrant fait paroître le Palais de la Victoire,  
qui s'avance et occupe tout le Théâtre;  
et au milieu du Palais, sont la Gloire, la Victoire et Bellone.*

LA VICTOIRE

Le Ciel dans vos vœux s'intéresse,  
Depuis longtemps la France est mon séjour,  
Attachée au Héros qui pour elle sans cesse  
Faut agir sa haute sagesse,  
Je sens pour lui de jour en jour  
En redoublant mes soins redoubler mon amour.  
Ne craignez pas que la Victoire  
Favorise jamais les jaloux de sa gloire.  
Ils ne cherchent à triompher  
Qu'afin de prolonger la guerre;  
Louis combat pour l'étouffer,  
Et tendre le calme à la terre.

LA GLOIRE

Pour seconder vos soins laissez faire la gloire,  
Ce héros me chérit et je l'aimay toujours.  
On verra durer nos amours  
Quand même il n'aura plus besoin de la Victoire,  
Non, ses Ennemis jaloux  
Ne pourront jamais rien contre des nœuds si doux.

CHŒUR

Non, ses Ennemis jaloux  
Ne pourront jamais rien contre des nœuds si doux.

LA VICTOIRE

Le bruit des Tambours, des Trompettes.  
Ne viendra point troubler vos jeux,  
Bergers reprenez vos Musettes,  
Chantez l'amour chantez ses feux  
La guerre et ses dangers affreux  
N'approchent point de vos douces retraites,  
Le plus grand des Héros vous y fait vivre heureux,  
Il vaincra tant de fois sur la terre et sur l'onde,  
Que ses Ennemis terrassez  
Malgré tous leurs projets seront enfin forcez  
De souffrir le repos qu'il veut donner au monde.

CHOEUR

Il vaincra tant de fois sur la terre et sur l'onde,

Que ses Ennemis terrassez  
Malgré tous leurs projets seront enfin forcez  
De souffrir le repos qu'il veut donner au monde.  
Canaries - Suite des Canaries

UN BERGER

Dans le bel âge si l'on n'est volage,  
Les tendres cœurs goûtent peu de douceurs;  
L'ardeur d'une flamme constante  
Est bientôt languissante,  
Veut on d'agréables amours,  
Il fait changer toujours.  
Passepièd

CHŒUR

Le bruit des Tambours des Trompettes  
Ne viendra point troubler nos jeux.  
Prenons nos Pipeaux, nos Musettes,  
Chantons l'amour, chantons ses feux;  
La guerre et ses dangers affreux  
N'approchent point nos douces retraites.  
Le plus grand des Héros nous y fut vite heureux.  
Il vaincra tant de fois sur la terre et sur l'onde,  
Que ses Ennemis terrassez  
Malgré tous leurs projets seront enfin forcez  
De souffrir le repos qu'il veut donner au monde.

*Après le Chœur, le Palais s'en retourne d'où il est venu;  
le tourbillon se renferme et remonte au Ciel.*

## Acte I

*Le Théâtre représente une Place Publique,  
ornée d'un Arc de Triomphe,  
de Statues et de Trophées sur des piédestaux.*

SCENE I

MÉDÉE, NÉRINE

MEDÉE

Pour flatter mes ennuis que ne puis-je te croire ?  
Tout le monde voudroit mon repos et ma gloire  
Mais en vain, à douter, je trouve des appas.  
Jason est un ingrat, Jason est un parjure.  
L'amour que j'ay pour luy me le dit, m'en assure.  
Et l'amour ne se trompe pas.

NÉRINE

Dn mouvement jaloux vous le peint infidelle;  
Mais d'injustes soupçons troublent vostre repos  
Créuse est destinée au Souverain d'Argos;  
Sur quel espoir Jason brûleroit-il pour elle ?

MÉDÉE

Je sçay qu'Oronte est prest d'arriver en ces lieux,

Il vient remply d'un espoir glorieux;  
Mais à le recevoir si Corinthe s'appreste,  
Ce n'est point son Hymen qui le fait souhâter;  
Il s'éleve contr'elle une affreuse tempeste.  
Son secours la peut écarter.

NÉRINE

Acaste contre vous arme la Thessalie;  
La cruelle mort de Pelie  
Vous rend l'objet de sa fureur;  
Si Créon ne vous abandonne  
De la guerre en ces lieux il va porter l'horreur.  
Et lorsqu'en ce peril comme l'Amour l'ordonne,  
Jason veut de Créuse acquerir la faveur,  
Faut il que ce soin vous etonne?

MÉDÉE

Qu'il soit abandonné de Créuse et du Roy,  
S'il luy faut un appuy ne l'a t'il pas en moy.  
Quand de Colchos il prit la fulte,  
Maître de la riche Toison,  
Mon père eut beau s'armer contre ma trehison,  
Quel fut l'effet do sa poursuite.

NÉRINE

Quoy vous résoudre à fuir toujours?

MÉDÉE

La fuite, l'exil, la mort même,  
Tout est doux avec ce qu'on ayme.

NÉRINE

Jason pour vos enfants cherche icy du secours.

MÉDÉE

Qu'il le cherche mais qu'il me craigne;  
Un Dragon assoupy,  
De fiers Taureaux domptez ont à ses yeux suivy mes volontez;  
S'il me vole son cœur,  
Si la Princesse y règne,  
De plus grands efforts font voir  
Ce qu'est Médée et son pouvoir.

NÉRINE

Forcez vos ennuis au silence,  
Un courroux violent ne doit jamais parler,  
On perd la plus sure vengeance  
Si l'on ne sçait dissimeler.

MÉDÉE et NÉRINE

Forcez vos ennuis u silence...

*SCENE 2*

*MÉDÉE, JASON, NÉRINE, ARCAS*

MÉDÉE

D'où vous vient cet air sombre ?  
et qu'allez vous m'apprendre ?  
Créon nous voudroit il bannir de ses Estats ?

JASON

Créon redoute Acaste, et ne s'explique pas;  
Mais contre nous, quoyqu'on puisse entreprendre,  
Du moins pour nos enfans J'ay sceu féchir les Dieux.  
S'il faut d'un fier destin suivre la loy cruelle,  
Ils trouveront un azile en ces lieux,  
La Princesse les doit retenu auprès d'elle.

MÉDÉE

C'est estre généreuse.

JASON

Elle me brisse voir  
Que nous pouvons espère d'avantage  
Sur son père elle a tout pouvoir,  
Et j'attens tout du zele où sa bonté l'engage.

MÉDÉE

L'ardeur que vous monstrez à luy faire la Cour,

JASON

Ignorez-vous d'un père où va le tendre amour?

MÉDÉE

Pour nous la rendre favorable  
Vos soins trop assidus devoient vo' altarmer;  
Une douce habitude est facile à former,  
Et voir souvent ce que l'on trouve aymable  
C'est flatter le penchant qui nous porte à l'aymer.

JASON

Quoy ? vous me soupçonnez.

MÉDÉE

Jason doit me connoistre,  
Il me coûte assez cher pour ne le perdre pas.

JASON

Ah ! que me dites vous ?

MÉDÉE

Ce que je crains.

JASQN

Helas! Que ne puis je faire paroistre  
Ce que mon cœur pour vous sera jusqu'au trépas.

MÉDÉE et JASON

Que de tristes soucis; malgré tous ses appes,  
Dans un cœur bien touche, l'injuste Amour fait naistre.

MÉDÉE

De trop cuisants remords accablent les ingrats,  
Jason ne le voudra pas estre.

JASON

Quittez ces détours superflus.  
Pour m'asseurer du Roy je voyois la Princesse;  
Mais si c'est un soin qui vous blesse  
Parlez, je ne la veney plus.

MÉDÉE

Non, Jason, cherchez à luy plaire,  
Dans les rigueurs d'un sort trop inhumain  
Son secours nous est nécessaire.

JASON

Pour nous le rendre plus certain,  
Diray-je ce qu'il faudroit faire ?  
Cette Robe superbe où par tout nous voyons  
Du Soleil vostre ayeul éclatter les rayons,  
Par son brillant a touché son envie,  
Ses yeux m'en ont paru surpris.  
Nous verrions sa faveur d'un prompt effet suivie,  
Si de ses soins vous en faisiez le prix.

MÉDÉE

Vous le voulez, je la donne sans peine;  
Mais du Ciel irrité quelque soit le courroux,  
Songez que si je puis me répondre de vous,  
Je n'ay point à craindre sa haine.

*SCENE 3*

*JASON, ARCAS*

JASON

Que je serois heureux si j'estois moins aymé !  
Mède avec ardeur dans mon sort s'interesse,  
Je luy dois toute ma tendresse,  
D'une autre cependant je me trouve charmé,  
Et malgré moy j'adore la Princesse.  
Quo je serois heureux si j'estois moins aymé!

ARCAS

Si vous l'abandonnez, songezvous à la rage  
Où l'a mettra son désespoir?

JASON

Je sçay la grandeur de l'outrage,  
Je manque à la foy qui m'engage,  
Et vois tout ce que je dois voir;  
Mais un fier ascendant asservit mon courage,  
En vain je cherche à n'y point consentir;  
Des grandes passions c'est le sort qui décide:  
Je rougis, je me hais d'estre ingrat et perfide,  
Et je ne puis m'en garantir.

ARCAS

Dans ce que peur Médée oserois-je vous dire  
Que vous ne sçauvez trop redouter son couroux.  
Si sur vostre ame encor la gloire à quelqu'empire,  
Voyez ce qu'elle veut de vous.

JASON

Que me peut demander la gloire  
Quand l'Amour s'est rendu le maistre de mon cœur?  
Dans le triste combat où, si j'ose la croire,  
L'avantage cruel de demeurer vainqueur  
Doit me coûter tous mon bonheur  
Que me peut demander la gloire?  
Si je traite Médée avec trop de rigueur,  
Un objet tout charmant trouve de la douceur  
A me céder une illustre victoire,  
Je touche au doux moment d'en estre possesseur.  
Serments de ma Première ardeur,  
Devoirs que je trahis, sortez de ma mémoire,  
Et ne m'opposez plus vos chimères d'honneur,  
Que me peut demander la gloire  
Quand l'Amour s'est rendu le maistre de mon cœur.

CHOEUR DE CORINTHIENS

*qu'on no voit pas*

Disparaissez, inquiettes allarmes,  
Vaines terreurs, fuyez, éloignezvous,  
Le secours d'un Héros vient se joindre à nos armes,  
Nos plus fiers ennemis trembleront devant nous.

SCENE IV

CREON, JASON, ARCAS

*Suite de Créon*

CRÉON

L'allégresse en ces lieux ne peut estre plus grande.  
Mon peuple voit Oronte, et son secours promis  
Doit étonner nos ennemis;  
Rendons-luy les honneurs que son rang nous demande.

JASON

L'Amour fut son empressement.  
Mais, Seigneur, j'ose croire au moment qu'il éclate  
Que si sa présence vous flatte,  
Vous cherchez plus en luy le guerrier que l'Amant.

CRÉON

J'ay fait naistre vostre esperance.  
Ayez, perseverez...  
Mais Oronte s'avance.

SCENE 5

CRÉON, JASON, ORONTE

*Suite de Créon et d'Oronte*

*Fanfare*

ORONTE

Seigneur, la Thessalie attaquant vos Etats,  
Pour vous de mon secours je craindrois la foiblesse,  
Si ma seule valeur répondoit de mon bras;  
Mais quand pour meriter les vœux de la Princesse,  
L'honneur de la servir m'attire en vostre Cour  
J'ose tout espérer de l'ardeur qui me presse.  
Que ne peut point un cœur animé par l'amour?

CRÉON

Prince, je sçey que t'amour a des charmes  
Qui font les soins des jeunes cœur  
Mais la guerre aujourd'hui par ses tristes allarmes  
En doit suspendre les douceurs.  
Vous brulez pour ma fille, avant qu'elle se donne  
Il faut affermir ma couronne.  
Jason la soutiendra si vous le secondez.

ORONTE

Après l'heureux succez de ta Toison conquise,  
Sa valeur dans cette entreprise  
Asseure les Exploits que vous en attendez.

JASON

Les vostres sont certains: un grand prix vous anime,  
Et rien n'est impossible qui peut l'acquérir.

CREON

Voyez nos peuples accourir,  
Et souffrez que leur joye auprès de vous s'exprime.

*Fanfare*

*(On reprend la Fanfare pendant laquelle  
la Corinthiens chantants et dansants entrent.)*

SCENE 6

CRÉON, JASON, ORONTE

*Troupe de Corinthiens et d'Argiens*

CHŒUR DE CORINTHIENS

Courez aux champs de Mars,  
Volez, jeune Héros,  
Ouvrez nous le chemin qui conduit à la gloire;  
Nos cœurs ont trop languy dans le sein du repos.  
Pour nous mener à la victoire,  
Courez aux champs de Mars,  
Volez, jeune Héros.

ORONTE

Courons, volons d'un courage intrépide,  
Sur la foy de l'amour affrontons les hasards:  
Ce Dieu peut tout, puisqu'il me sert de guide  
La victoire en tous lieux suivra mes Estandars.

CHŒUR D'ARGIENS

Ce Dieu peut tout, puisqu'il nous sert de guide,  
La Victoire en tous lieux suivra nos étendards.



*La Corinthiens font un essay de Lutte.  
Les Argiens font une danse galante.*

CHOEUR DE CORINTHIENS et D'ARGIENS  
Quo d'épais bataillons sur ces rives descendent,  
A nos vaillants efforts il faudra qu'ils se rendent.  
Unissons nous en ce grand jour.  
La gloire et l'amour le demandent.  
Nous ferons triompher et la gloire et l'amour.  
Rondeau pour les Corinthiens

Second Air pour les Argiens

## Act II

*Entracte*

*Le Théâtre représente un Vestibule,  
orné d'un grand Portique*

*SCENE 1  
CRÉON, MÉDÉE, NÉRINE*

CREON  
Il est temps de parler sans feindre,  
Acaste vous poursuit, vous n'avez rien à craindre,  
Sur quelque espoir qu'il forme ses desseins,  
Tombe sur Corinthe la foudre,  
Plûtôt qu'on puisse me résoudre  
A me livrer entre ses mains.

MÉDÉE  
Seigneur, une bonté si grande  
Marque le coeur d'un véritable Roy.

CREON  
Lorsque pour vous je fais ce que je doys,  
A vostre tour la justice demande  
Que vous fassiez quelque chose pour moy;  
A vous voir dans ma Cour mon peuple s'inquiète,  
Il craint ce qu'avec vous vous traînez de malheurs,  
Et que ma complaisance à vous donner retruste  
Ne luy soit un sujet de pleurs.  
Pour le guerir de ses allumes,  
Allez attendre en d'autres lieux,  
Pendant le tumulte des armes  
Ce que de nos destins ordonneront les Dieux.  
A vos enfans je veux servir de père.  
Pour eux, puisque je l'ay promis,  
Je combattray vos ennemis  
C'est plus que je ne devois faire.

MÉDÉE  
Sans m'étonner j'écoute mon arrest,  
Quels que soient les ennuis où mon destin me livre;  
Jason a partir estil prest,  
Je fais tout mon bonheur du plaisir de le suivre.

CREON

Pour ne vous pas bvrer j'expose mes Estats,  
Aux malheurs que la guerre attire,  
Et pour deffendre cet empire,  
Jason voudroit nous refuser son bras,  
Me ravir ce Heros c'est m'oster la victoire.

MÉDÉE

Me separer de luy c'est me priver du jour.  
S'il m'ose abandonner, que devient son amour?

CREON

S'il ose abandonner, que deviendra sa gloire ?  
Par une lâcheté voulezvous qu'il ternisse  
L'eclat des grands exploits qui le font redouter ?

MÉDÉE

Ils sont grands, il est vray, mais rendezmoy justice;  
Si malgré les perds qu'il falloit surmonter  
La Toison emportée a fait voir son courage,  
A qui doit-il cet avantag?

CREON

Je veux que ce qui rend son nom si glorieux  
De vos enchantemens soit l'effet admirable,  
Ignorezvous qu'un murmure odieux  
Vous fait par tout croire coupable.

MÉDÉE

Doit-on m'imputer des forfaits  
Sans voir poue qui je les ay faits ?  
Vos reproches, Seigneur, ne sont pas legitimes,  
Si pour Jason je me suis tout permis,  
Puisque luy seul a joüy de mes crimes,  
C'est luy seul qui les a commis.

CREON

En vain sur ce Heros vous rejettez la haine  
Qul ne doit tomber que sur vous,  
Du pouvoir de vostre Art, peut estre est-on jaloux;  
Mais enfin mes sujets vous souffrent avec peine,  
Pressé par eux, pour sortir de ma Cour  
Je ne puis vous donner que le reste du jour.

MÉDÉE

Ayje donc merité cette rigueur extrême ?  
On me chasse, on m'exile, on m'arrache à moymesme.

CREON

Fusions taire les mécontents,  
Quand on entend grondes l'orage,  
C'est estre sage  
Que de ceder au temp.

*SCENE 4*

*CREON, MÉDÉE, CREUSE, CLÉONE*

MÉDÉE

Princesse, c'est sur vous que mon espoir se fonde.  
Le destin de Médée est d'estre vagabonde;  
Preste a m'eloigner de ces lieux  
Je laisse entre vos mains ce que j'ayme le mieux;  
Je sçay qu'une pitié sincere  
Pour mes enfans a touché vostre cœur,  
Prenez en quelque soin, et souffrez qu'une mère  
Au moins dans son exil gouste cette douceur,  
Ce sera pour mes vœux une grunde victoire,  
Si de mon triste sort le Ciel leur fait raison,  
Je ne vous dis rien pour Jason,  
Jason aura soin de sa gloire.

*SCENE 3*

*CRÉON, CRÉUSE, CLÉONE*

CRÉON

Enfin à ton amour ton espoir est permis,  
Ta rivale à partir s'appreste,  
Et puisque tes appas tiennent Jason souûmis,  
Tu peux jouir de ta conqueste.

CREUSE

Seigneur, souvenezvous que c'est par vostre aveu  
Que Jason dans mon ame alluma ce beau feu.  
L'amour sur tous les cœurs remporte la victoire,  
La plus fiere à son tour  
Reconnoist son pouvoir;  
Mais il n'est doux que quand la gloire  
Pour le faire éclater suit les loix du devoir.

CREON

D'Oronte par ce choix je trompe l'esperance;  
Mais l'hymen de Jason l'arreste en mes Estats,  
Au plus grands des Heros,  
J'en remets la deffence,  
En preferant son alliance,  
Je te donne et ne te perds pas.

*SCENE 4*

*CREON, JASON, CREUSE, CLÉONE*

CREON

Prince, venez apprendre une heureuse nouvelle,  
Médée est preste à nous quitter  
Et veut bien qu'en ces lieux vous demeuriez sans elle,  
Tant que nos ennemis seront à redouter,  
Comme dans vos adieux, il faudra de l'adresse.  
A luy cacher sous quelqu'espoir  
Pour l'esloigner j'use de mon pouvoir,  
Prenez avis de la Princesse.

*SCENE 5*  
*JASON, CRÉUSE, CLÉONE*

JASON

Qu'ay-je à resoudre encore?  
Il faut vivre pour vous.  
Estd un plus grand atantage  
Que de borner mes souhaits les plus doux  
A rendre à vos beautez un eternel hommage.  
Plus je vous voy, plus je me sens charmé,  
A mon amour mon cuœr ne peut suffire.  
Quand on ayme ardemment quel plaisir d'estre aymé !  
Quel triomphe de l'oser dire!

CREUSE

Pour regner par tout à son choix  
L'imperieux amours ne respecte personne.

JASON

Il faut faire ce qu'il ordonne,  
Le vray bonheur est de suivre ses loix.

CREUSE

Avant que de vous voir mon cœur estoit tranquile,  
Et quand vous en trouble la paix,  
Je sens qu'à mon bonheur la perte est inutile;  
Vous, où j'ay tant trouvé de sensibles attraits,  
Doux repos, quittez moy, ne revenez jamais.

JASON

De la tranquillité doit-on se mettre en peine,  
Quand on sent un trouble si doux ?

CREUSE

J'en jouirois encor sans vous.

JASON

Contre l'Amour la resistance est vaine,  
Goûtons l'heureux plaisir de perdre cette paix.

CREUSE

Doux repos, quittez moy, ne revenez jamais.

ENSEMBLE (CREUSE et JASON)

Goûtons l'heureux plasir de perdre cette paix.  
Doux repos, quittez nous, ne revenez jamais.

CREUSE

Médée eut sur vostre ame un souverain empire,  
L'Amour luy soûmettoit toutes vos volontez;  
Pour rallumez vos feux la pitié peut suffire.  
Quel desespoir si vous ta regretez.

JASON

Oronte vous adore il viendra vous le dire,  
L'Amour tiendra sur vous ses regards arrestez;  
Ses soupirs vous pouront parler de son martyrre,  
Quel desespouir si vous les ecoutez!

CREUSE

Quand son amour seroit extrême,  
Vous n'avez rien à redouter:  
Dans le temp même  
Que Je paroistray l'écouter,  
Mes yeux vous diront je vous ayme.

JASON

Ah! disonsle cent fois dans les tendres desirs  
Que le sincere amour inspire,  
On ne sçauroit assez le dire.  
Le plaisir d'estre aymé passe tous les plaisirs.

ENSEMBLE

Ah! disons-le cent fois dans les tendres desirs  
Que le sincere amour inspire,  
On ne sçauroit assez le dire.  
Le plaisir d'estre aymé passe tous les plaisirs.

*SCENE 6*

*ORONTE, CREUSE, JASON, CLÉONE*

ORONTE

Puisqu'un fier Ennemy par le bruit de ses armes  
Suspend le succez de mes feux,  
Du moins, belle Princesse, agreez qu'à vos charmes  
J'offre l'hommage de mes voeux,  
Dans le doux espoir qui me flatte  
Mon amour ne peut plus se tenir renfermé,  
Il faut enfin que cet amour éclate  
Aux yeux qui m'ont charmé.

CRUSE

Mon cœur qui s'applaudit d'une illustre victoire,  
Ayme dans son penchant à trouver son devoir;  
L'hommage d'un Heros que couronne la gloire,  
Est toujours doux à recevoir.

ORONTE

Ne le differons plus ce tendre et pur hommage,  
Qui vous répondra de ma foy.

Et qu'icy mille voix par un doux assemblage.  
De mon amour parlent avec moy.

*SCENE 7*

*CREUSE, JASON, ORONTE, CLEONE*

*Prélude*

*Un petit Argien représentant l'amour,  
paroist dans son char traîné par des Captifs  
de différentes nations et de tout sexe.*

CHŒUR DE CAPTIFS D'AMOUR

Qu'elle est charmante, qu'elle est belle,  
Ah! qu'il est doux de soupirer pour elle.

UN CAPTIF

Venir l'adorer en ces lieux  
Est un destin bien glorieux;  
Mais si la douceur de ses yeux  
Doit tromper une ardeur si belle,  
Ah! quel malheur pour un amant fidelle.

CHŒUR

Ah! quel malheur pour un amant fidelle.

UN CAPTIF

Une rigoureuse fierté  
Seroit mal à tant de beauté.  
L'amour par tout si redouté  
L'empeschera d'estre cruelle.  
Ah! quel bonheur pour un amant fidelle.

CHŒUR

Ah! quel bonheur pour un amant fidelle.

*Chaconne*

*L'Amour offre son Arc à Créuse,  
qui refuse de le prendre.  
Créuse monte sur le Char de l'Amour.  
Jason et Oronte se placent à ses côtés.*

UNE ITALIENE

Chi teme d'amore ligato martire,  
O non vuol gloire,  
O cuore non hà.  
Son gusti idolori,  
Le spine son fiori  
Ch'Amore ne dà  
Ma solo penando  
Ardendo, e sperando,  
Un'alma legata  
Fra ceppi beata  
Per prove lo sà  
Chi teme d'amore ligato martire,  
O non vuol gioire,  
O cuore non hà.

CHŒUR

Son gusti idolori  
Le spine son fiori  
Ch'amore ne dà  
Ma solo penando,  
Ardendo, e sperando,  
Un'alma legata  
Fra ceppi besta,  
Per prove lo sà.

L'ITALIENE

Chi teme d'amore ligato martire,  
O non vuol gloire  
O cuore non hà.

CHŒUR

O non vuol gloire,  
O cuare non hà!

*Passacaille*

TROIS CAPTIFS

D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est sincere,  
D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est constant.

CHŒUR

D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est sincere,  
D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est constant.

LES TROIS CAPTIFS

Aymer et l'oser dire,  
C'est ce qu'il desire,  
Aymer et l'oser dire,  
C'est ce qu'il pretend.

CHŒUR

D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est sincere,  
D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est constant.

LES TROIS CAPTIFS

Amans, portez vos chaînes  
D'un esprit content.

CHŒUR

L'Amour à pour vos peines  
Un prix éclatant.

LES TROIS CAPTIFS

D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est sincere,  
D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est constant.

CHŒUR

D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est sincere,  
D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est constant.  
Suite de la Passacaille

L'AMOUR

*à Créuse après qu'elle est descendue du char*  
Vous voyez à quoy j'aspire,  
Pour faire un heureux vainqueur,  
Je conte sur vostre cœur,  
Oserez-vous m'en dedire.

ORONTE

Parlez, belle Princesse, il s'agit en ce jour  
D'avoir le cœur sincère et d'aymer qui vous ayme.

JASON

L'Amour sur ce qu'il veut s'est expliqué luy même,  
Vous devez contenter l'Amour.

CREUSE

En vain l'Amour me sollicite,  
Qu'un Amant se fasse estimer  
Pau tout ce que la gloire ajoute au vray merite,  
Il est seur de se faire aymer.

CHOEUR

Ton triomphe est certain,  
Victoire, Amour, victoire.  
L'amant que tu veux rendre heureux  
Est sur de l'estre par la gloire,  
La gloire est l'objet de ses voeux.

## Act III

*Entracte*

*Le Théâtre représente un lieu destiné  
aux Evocations de Médée*

*SCENE 1*

ORONTE, MÉDÉE  
Ritournelle

ORONTE

L'orage est nolent, il a dû vous surprendre,  
Mais sans vous allarmer laissez gronder les flots,  
Je viens vous offrir dans Argos  
Un bras armé pour vous défendre.

MÉDÉE

Si par l'exil que m'impose le Roy,  
Corinthe s'affranchit des fureurs de la guerre.  
Pourquoy charper une autre terre  
Des maux que Je traîne avec moy ?  
Acaste veut que je perisse,  
Et lorsque pour ma perte il arme son courroux.  
Je croirois faire une injustice  
De l'étendre sur vous.

ORONTE

Le fier appareil de ses armes  
Me cause de foibles allarmes.  
Pour les attirer contre moy,  
Dans la vive ardeur qui me presse  
Que Jason obtienne du Roy;  
Que par l'hymen de la Princesse,  
Demain il couronne ma foy.



Alors dans mes Estats Jason pourra vous suivre,  
Et si vos ennemis veulent vous désunir,  
Ils verront en cessant de vivre  
Se Je sçay comme il faut punir.

MÉDÉE

Vous ignorez ce qui se passe,  
Il faut vous découvrir par quelle trahison  
On veut m'éloigner de Jason.  
Il faut vous faire voir jusqu'où va ma disgrâce;  
Tremblez, Prince, mes maux enfin trop confirmez  
En m'accablant retombent sur vous même,  
Jason me trahit, Jason aime.  
Et peut estre être aimé de ce que aimez.

ORONTE

Ciel! que me dites vous, je perdrais la Princesse,  
Au mépris de mes vœux elle aimeroit Jason.

MÉDÉE

N'en doutez pas ma présence les blase,  
Je fus obstacle à leur tendresse;  
C'est là de mon exit la pressante raison.

ORONTE

En vain je voudrais me le taire.  
On vous bannit mon hymen se diffère,  
J'ouvre les yeux sur mon malheur;  
Tout me le dit, j'en voy la certitude,  
Qui l'auroit cru que tant d'ingratitude  
D'eût payer le beau feu qui regne dans mon coeur.

MÉDÉE

Souffrezvous qu'on vous enleve  
Ce cher objet de vos desirs.

ORONTE

Si cette trahison vous couste des soupirs,  
Souffrirez-vous qu'elle s'acheve.

MÉDÉE

Quel plus sensible coup pouvois je le"vou?

TOUS DEUX

Non, dans un cœur, Quand l'Amour est extrême,  
Rien n'approche du desespoir  
D'estre trahy par ce qu'on aime.  
Unissons nos ressentiments  
Contre ces perfides amans,  
Que Jason à mes feux préfère la Princesse,  
vœux ravisse Son crime ne peut s'épler.

MÉDÉE

Il vient, mon coeur s'émeut et reprend sa tendresse,  
Elle en triomphera, laissezmoy luy parler.

SCENE 2

MEDÉE, JASON  
Ritournelle pour les Flûtes

MÉDÉE  
Vous sçavez l'exil qu'on m'ordonne,  
Venez vous me dire en quels lieux  
Lorsque tout icy m'abandone,  
Je dois fuir le couroux des Dieux;  
En vain j'iray par tout dans l'excez de ma peine,  
De cet Injuste arrest leur demander raison;  
Les crimes que j'ay faits pour trop aymer Jason,  
De l'Univers entier m'ont attué la haine;  
La Thessouslie ume contre mes Jours  
Colchos a résolu mon trop juste supplice;  
Le seul Jason me restoit pour secours,  
Et ce Jason si cher permet qu'on me bannisse.

JASON  
Appellez-vous exil le triste éloignement  
Que l'honneur à souffrir m'engage,  
J'en ressens le coup en amant,  
J'en gemis, je m'en fais un rigoureux tourment;  
Mais Je ne puis rien davantage:  
Voulez vous que Je quitte un Roy  
Qui pour épargner vostre teste  
Attend sans s'ebrianier l'éclat de la tempeste  
Qui remplit son peuple d'effroy?  
Voyons finir la guerre, et le coup qui vous blesse  
Pour un temps seulement nous aura separez.

MÉDÉE  
Helas! pendant ce temps je connois ma foiblesse,  
Que! ennuis vous me coûterez!  
Je tache à vaincre les alarmes  
Que me cause un soupçon jaloux;  
Mais enfin mabré moy  
Je sens coulter mes larmes,  
Ingrat, m'abandonnez vous ?

JASON  
S'il faut de tout mon sang racheter vostre vie,  
Je suis tout prest à le donner:  
Parteger les malheurs dont elle est poursuivie,  
Est ce là vous abandonner?

MÉDÉE  
Rien ne m'est plus doux que de croire  
Tout l'amour que vous me jurez;  
Il fait mon bonheur et ma gloire;  
Mais je parts et vous demeurez.

JASON  
Je demeure il est vray; mais quand on nous separe  
Vous n'avez rien à redouter,  
Partez, les vains efforts que l'emmemy prepare  
Ne pourront longtemps m'arrester.

MÉDÉE

Il faut donc me résoudre à ce départ funeste,  
Soutenez une guerre ou vous serez vainqueur;  
Mais, conservez moy vostre cœur,  
C'est l'unique bien qui me reste,  
Je ne m'en repens point, pour m'attacher à vous,  
J'ay quitté mon pays, abandonné mon père,  
On m'exile, et l'exil ne peut m'estre que doux,  
S'il assure à Jason la gloire qu'il espère.

JASON

Ah! c'est m'en due trop, cessez de m'attendrir,  
Je ne me connois plus dans ce trouble temble.

MÉDÉE

J'y consens, je veux bien estre seule à souffrir,  
Un Héros ne doit pas avoir l'ame sensible.

JASON

Je vous l'ay déjà dit, je sens tous vos malheurs,  
Ce qu'a fait vostre amour, gravé dans ma mémoire.  
Adieu, je ne puis plus soutenir vos douleurs,  
Et je dois me cacher vos pleurs  
Si je veux en sauver ma gloire.

*SCENE 3*

MÉDÉE

*seule*

Quel prix de mon amour, quel fruit de mes forfaits,  
Il craint des pleurs qu'il m'oblige à répandre  
Insensible au feu le plus tendre  
Qu'on ait veu s'allumer jamais;  
Quand mes soupirs peuvent suspendre  
L'injustice de ses projets;  
Il fuit pour ne pas les entendre.  
J'ay forcé devant lay cent monstres à se rendre  
Dans mon cœur où regnoit une tranquille pais  
Toujours prompte à tout entreprendre  
J'ay scu de la nature effacer tous les traits,  
Les mouvements du sang ont voulu me surprendre  
J'ay fait gloire de m'en deffendre,  
Et l'oubly des serments que cent fois il m'a faits;  
L'engagement nouveau que l'amour luy fait prendre,  
L'éloignement, l'exil, font les tristes effets  
De l'hommage eternal que j'en devois attendre  
Quel prix de amour, quel fruit de mes forfaits!

*SCENE IV*

*MÉDÉE, NÉRINE*

MÉDÉE

Croiras tu mon malheur? hélas! Jason luymesme,  
L'infedelle Jason me presse de partir.

NÉRINE

Ah! gardez vous d'y consentir,  
Arcas sçait son secret, il m'aime,  
Et de sa perfidie vient de m'avertir,

Son hymen avec ta Princesse par le Roy même est arrêté.  
Et vostre exil n'est qu'une adresse  
Pour mettre contre vous ses jours en seureté.

MÉDÉE

Dieux témoins de la foy que l'ingrat m'a donnée,  
Souffrirez-vous cet hymenée.  
Prélude  
C'en est fait, on m'y force, il faut briser les nœuds  
Qu' m attachent a ce perfide;  
Puisque mon desespoir n'a rien qui l'intimide,  
Voyons quel doux succez suivra ses nouveaux feux.  
A qui cherche ma mort je puis estre barbare,  
La vengeance doit seul occuper tous mes soins.  
Faisons tomber sur luy les maux qu'on me prepere,  
Et que le crime nous separe,  
Comme li crime nous a joints.

NÉRINE

Avant que d'éclater, rappelez dans son ame  
Le souvenir de sa première flâme.

MÉDÉE

Malgré sa noire trahison,  
Je sens que ma tendresse est toûjours la plus forte:  
Mais Corinthe, le Roy, la Princesse, Jason,  
Tout doit trembler si je m'emporte.  
N'en deliberons plus;  
Vous qui m'obeissez,  
Esprits à me plaire empressez,  
Volez, apportezmoy cette robe fatale  
Que je destine a ma Rivale.  
*Il partoît icy des Esprits en l'air  
qui disparoissent aussitôt*  
Des poisons que j'y veux verser  
Je suspendray la violence,  
Et Je ne les feray senir à ma vengeance  
Que quand je m'y verray forcer.

NÉRINE

De la pitié vous pourrez vow deffendre,  
En punissant Jason craignez de vous punir.

MÉDÉE

Retiretoy, tes yeux me pourroient soutenir  
L'horreur qu'icy je vais repandre.

SCENE 5

MÉDÉE

Prélude

MÉDÉE

Notres filles du Styx,  
Divinitez tembles,  
Quittez vos affreuses prisons.

SCENE 6

MÉDÉE

Venez mesler à mes poisons  
La dévorante ardeur de vos feux invisibles.  
*Il paroît tout à coup une Troupe de Demons.*

LA JALOUSIE et LA VENGEANCE

L'Enfer obeit à ta voix,  
Commande a va suivre tes loix.

MÉDÉE

Punissons d'un ingrat la perfidie extremes,  
Qu'il souffre, s'il se peut, cent tourments à la fois  
En voyant souffrir ce qu'il aime.

LA JALOUSIE et LA VENGEANCE

L'Enfer obeit à ta voix  
Commande il va suivre tes loix.

*Les Demons Aëriens apportent la Robe.*

SCENE 7

MÉDÉE

Je voy le Don fatal qu'exige ma Rivale,  
Pour le rendre funeste il est temps, faisons choix  
Des sucs les plus mortels de la Rive infernale.

LA JALOUSIE et LA VENGEANCE

L'Enfer obeit à ta voix,  
Commande il va suivre tes loix.  
Premier Air pour les Demons

*Les Demons apportent une Chaudiere infernale,  
dans laquelle ils jettent les herbes  
qui doivent composer le poison,  
dont Médée a besoin pour empoisonner la robe.*

MÉDÉE

Dieu du Cocyte et des Royaumes sombres,  
Roy des pâles ombres,  
Sois attentif à mes enchantements.  
Pour m'asswer qu'Hecate m'est propice,  
Que l'Avene fremisse,  
Et fasse tout trembler par ses mugissements.  
*On entend un bruit souterrain.*  
L'Enfer m'a répondu, ma victoire est certaine.  
Naissez, monstres, naissez, tous mes charmes sont faits.  
Du funeste poison par une mort soudaine  
Faites nous voir les prompts effets.

CHŒUR

Naissez, monstres, naissez, tous les charmes sont faits,  
Du funeste poison par une mort soudaine  
Faites nous voir les prompts effets.  
*Pendant ce chœur les Monstres naissent,  
et après que les Demons ont réprendu*

*du poison de la Chaudière sur eux,  
ils languissent et meurent.  
Tout répond à nostre envie,  
Les monstres perdent la vie.  
Médée prend du poison dans la Chaudière,  
et le répand sur la robe.*  
Seconde Entrée des Demons

LA JALOUSIE et LA VENGEANCE  
Non, non, les plus heureux amants,  
Après une longue espérance,  
N'ont des plaisirs qu'en apparence,  
En voulez vous de charmants?  
Cherchez les dans la vengeance.

CHŒUR  
Non; non, les plus heureux amants,  
Après une longue espérance,  
N'ont des plaisirs qu'en apparence,  
En voulez vous de charmants?  
Cherchez les dans la vengeance.

MÉDÉE  
Vous avez servy mon courroux,  
C'est assez, retirons nous.

*Médée emporte la robe  
et les Demons disparaissent.*

*Intermède*

## Act IV

*Le théâtre représente l'avant-cour d'un Palais,  
et un jardin magnifique dans le fonds.*

SCENE I  
*Prélude*  
JASON, CLEONE

CLEONE  
Jamais on ne l'a vit si belle.  
La Robe de Médée augmente ses appas,  
Et dans l'éclat qu'elle répand surt elle,  
Il faut estre sans yeux  
Pout ne l'admner pas.

JASON  
A peine dans ses mains cette Robe estre mise,  
Et déjà la Princesse a voulu s'en parer.

CLÉONE  
L'agrément qu'elle en sut tirer,  
Vous causera de le surprise,  
Elle parait, voyez quel air de majesté,  
Anime et soutient sa beauté.

SCENE 2

CREUSE. JASQN, CLEONE

JASON

Ah ! que d'attraits ! que de grâces nouvelles!  
A voir ce vif éclat que mes yeux sont contents!  
Des fleurs que produit le Printemps  
Les couleurs ne sont pas si belles.  
Ah ! que d'attraits! que de grâces nouvelles!

CREUSE

Si j'ay quelques attraits assez vifs pour toucher  
S'ils brillent plus qu'à l'ordinaire,  
Cet avantage ne m'est cher  
Que peu la gloire de vous plaire.

JASON

Quels feux brulants dans un cœur  
Cette assurance fait naître:  
N'ont ils pas assez d'ardeur,  
Et cherchez vous à l'accroistre ?

CREUSE

Si cette ardeur peut s'augmenter,  
Croyez vous qu'en vouloir borner la violence  
Ce ne soit pas une offense  
Capable de m'irriter?  
D'un amour qui se ménage  
Les cœurs tendres sont blessez,  
Malgré les vœux empressez  
Qul m'assurent vôtre hommage,  
Pouvant m'aimer davantage  
Vous ne m'aimez pas assez.

JASON

Non, jamais tant d'amour, jamais flamme si belle  
N'embreza le cœur d'un amant.

CREUSE

C'est peu d'y vou un sort charmant,  
Son ardeur doit estre eternelle.

JASON

Ah! j'en fais icy le serment  
Puisse l'amour dans sa juste colère  
Exercer contre moy sa plus grande rigueur,  
Si jamais il trouve mon cœur  
Détaché du soin de vous plaire.

ENSEMBLE

Puisse l'amour dans sa juste colère  
Exercer contre moy sa plus grande rigueur,  
Si jamais il trouve mon cœur  
Détache du soin de vous plaire.

CREUSE

Icy finit à regret un entretien si doux,  
Mais le Prince d'Argos s'avance,  
Et son importune présence  
Me force à l'éloigner de vous.

*SCENE 3*

*Prélude*

*ORONTE, JASON*

ORONTE

Sitôt que je parois la Princesse vous quitte,  
Mon amour s'en doit allarmer.

JASON

Elle connoist trop bien le prix du vray mérite  
Pour ne pas voir en vous ce qu'il faut admirer.

ORONTE

Quand sur un espoir légitime  
On peut se flater d'estre heureux,  
Pour satisfaire un cœur bien amoureux  
Est ce assez que de l'estime!

JASON

La Princesse a de quoy rendre vos feux constants,  
Ayez, on obtient tout du temps.

ORONTE

Non, dans la froideur extrême  
Je voy le refus de mon cœur,  
Quelque Rival se cache elle est aimée, elle aime,  
Je pourrey découvrir ce trop heureux vainqueur;  
Et mon bras disputant cette noble victoire,  
Fera voir qui de nous en mérite la gloire.

JASON

L'Amour promet souvent plus qu'il ne peut tenir.

ORONTE

Jugez mieux d'un amant que le mépris outrage,  
S'il forme une entreprise il sçait la soutenir.

JASON

Vous sçavez à quels soins la querre icy m'engage,  
Les troupes, qu'aujourd'huy fait assembler le Roy,  
N'attendent plus que moy.

*SCENE 4*

*MEDÉE, ORONTE, NÉRINE*



ORONTE

Vos soupçons estoient vray,  
J'ay veu moy mesme l'inexcusable trahison  
Qui doit estre le prix de vostre amour extrême,  
J'ay leu dans le cœur de Jason,  
Il seduit la Princesse, il l'ayme,  
De tant de perfidie, ô Ciel, fais nous raison.

MÉDÉE

Eût il le Ciel à ses vœux favorable,  
Ne craignez point cet Hymen odieux,  
Au pouvoir de Médée il n'est rien de semblable  
Elle asservit la terre,  
Elle commande aux Cieux,  
Je tiens la foudre suspenduë;  
Mais si Créon ne cede pas,  
Il verra quelle peine est deuë  
A qui se fait le soutien des ingrats.

ORONTE

Pardonnez à ma foiblesse,  
L'amour a sceu m'engager,  
Un Juste courroux vous presse.  
Mais à ne rien ménager,  
Le plaisir de vous vanger  
Me rendrat 'il la Princesse?

MÉDÉE

Je me declare pour vous,  
Jamais, qu'ay que puissent faire les Dieux,  
Créuse et son père,  
Jason n'en sera l'époux.  
Laissez moy seulement, dans ce que je médite,  
J'ay besoin de calmer le trouble qui m'agite.

*SCENE 5*

*MÉDÉE, NÉRINE*

MEDÉE

D'où me vient cette horreur; estce à moy de trembler ?  
Preste à punir la criminelle flâme  
Qui cause les ennuis dont on m'ose accabler,  
Puis-je me souvenir que je suis mère et femme?

NÉRINE

Ses yeux sont égarez! ses pas sont incertains!  
Dieux! détournez ce que je crains.

MÉDÉE

Non, à la pitié je dois entre inflexible,  
Jason méprisera mon désespoir jaloux,  
Venez, fureur, je m'abandonne à vous.  
Je prend une vengeance épouvantable, horrible!  
Mais pour voir son supplice égaler mon courroux,  
C'est par l'endroit le plus sensible  
Qu'il faut porter les derniers coups.

SCENE 6

CREON, MÉDÉE, NÉRINE:, Gardes

CREON

Vos adieux sont ils faits? le murmure augmente,  
C'est aigrir les esprits que de ne cédez pas,  
D'un peuple qui vous fait sortir de mes Estats  
Craignons la fureur insolente.

MÉDÉE

Je pars, et ne veux plus troubler votre repos.  
Mais je dois tenir ma promesse,  
Pour m'en voir dégagée il faut que la Princesse  
Epouse le Prince d Argos.  
A ferrer ces beaux nœuds la gloire vous invite,  
Pressez ce doux moment, l'Hymen fait, je vous quitte.

CREON

Quelle audace vous porte à me parler ainsi?  
Vous, l'objet malheureux de tant de justes haines,  
Ignorez vous que je commande icy,  
Et que mes volontez y seront souveraines,  
C'est à moy seul de les régler.

MÉDÉE

Créon, sur ton pouvoir cesse de t'aveugler,  
Tu prens une trompeuse idée  
De te croire en état de me faire la loy,  
Quand tu te vante d'estre Roy.  
Souviens toy que Je suis Médée.

CREON

Cet orgueil peut il s'égalier?

MÉDÉE

Sur l'Hymen de ta fille il m'a plû de parler,  
En vain mon audace t'étonne,  
Plus puissante que toy dans tes propres Etats,  
C'est moy qui le veux, qui l'ordonne,  
Tremble si tu n'obeis pas.

CREON

Ah! c'est trop en souffrir,  
Gardes, qu'on la saisisse.  
Charge  
*Les Gardes vont pour saisir Médée,  
elle les touche de sa baguette,  
et en mesme temps ils tournent leurs Armes  
les uns contre les autres.*

CREON

Que voy je? ah ! justes Dieux,  
Par quel mouvement furieux  
Voulez vous que par vos mains chacun de vous périsse.

MÉDÉE

Montre icy ta puissance à retenir leurs bras,

Sois Roy, si tu peux l'estre,  
Et suspens leurs combats.

*Charge*

*Créon veut s'avancer vers Médée et les Gardes l'environnent pour l'arrêter.*

CREON  
Quoy, lâches, contre moy tous vos efforts s'unissent?

MÉDÉE  
Je plains ton triste sort.  
Tes sujets te trahissent;  
Mais ne crains rien de leur emportement,  
Pour le faire cesser, je ne veux qu'un moment.

*Elle fait un cercle en l'air avec sa Baguette,  
et aussitôt on voit des Fantômes  
sous la figure de Femmes agréables.*

SCENE 7  
CREON, MÉDÉE  
*Fantomes et Gardes du Roy*

MÉDÉE  
Objets agréables,  
Fantômes aimables,  
Apaisez les fureurs  
De ces farouches cœurs.

*Premier Air pour les Fantômes*

*Entrée des Fantômes*

UN FANTOME  
Après de mortelles allarmes,  
Qu'un heureux calme semble doux!

CHŒUR DES FANTOMES  
Après de mortelles allarmes,  
Qu'un heureux calme semble doux!

UN FANTOME  
Cœurs agitez d'un vain courroux,  
Cédez, rendez vous à nos charmes,  
Ou prenez vous des armes  
Qui tiennent contre nous ?

CHŒUR DES FANTOMES  
Cœurs agitez d'un vain courroux,  
Cédez, rendez vous à nos charmes,  
Ou prenez vous des armes  
Qui tiennent contre nous?

CREON  
Par quel prodige à moy même contraire  
En voyant ces objets n'a-y-je plus de colère.

## FANTOMES

Tout ressent le pouvoir  
Du plaisir de vous voir,  
Une ame de glace  
S'en laisse émouvoir,  
Et quoy que l'on fasse  
Le chagrin le plus noir  
Luy doit ceder la place.

*La Fantomes disparaissent,  
et les Gardes charmez de leur beauté  
abandonnent le Roy pour les suivre.*

## SCENE 8

MÉDÉE, CREON, NÉRINE

MÉDÉE

Mon pouvoir t'est connu, j'ay mis ta garde en fuite  
Pour te forcer à l'hymen que je veux,  
Mon art fecondera mes vœux,  
J'ay commencé, crains-en ta suite.

CREON

Quoy l'on viendra me braver dans ma Cour ?  
Perisse tout plutôt que je l'endure,  
Vostre sang odieux lavera mon injure,  
Ou les Dieux m'osteront le jour.

MEDÉE

D'un indigne mépris c'est trop souffrir l'outrage;  
Viens fureur, c'est à toy d'achever mon ouvrage.

*La Fureur paroist avec son flambeau.  
et passe par devant Créon.*

## SCENE 9

CREON

*seul*

Noires divinitez, que voulez vous de moy?  
Impitoyables Euménides  
Vous faut il le sang des perfides  
Qui n'ont pas respecté leur Roy?  
Mais, où suis-je? D'où vient tout à coup ce silence?  
Le Ciel s'arme de feux,  
Ah! c'est pour ma vengeance,  
Courons, n'épargnons rien, que d'horribles éclats!  
Où veux-je aller! Tout tremble sous mes pas,  
Tout s'abisme, la terre s'ouvre!  
Dans ses gouffres profonds quels monstres je découvre!  
Ils saisissent Médée! ah! ne va quittez pas.  
Les sombres flots du Styx n'ont rien qui m'épouvante:  
Pour la voir condamner aux plus affreux tourments,  
Je vais apprendre à Radamante  
Jusqu'ou va la noirceur de ses enchantements.

*Intermède*

# Act V

*Le Théâtre représente le Palais de Médée*

*SCENE 1*

*MÉDÉE, NÉRINE*

NÉRINE

On ne peut sans effroy soutenir sa présence,  
Il court de toutes parts menaçant, furieux  
Dans ce funeste état tout ce qu'il voit l'offence.  
La Princesse elle seule en s'offrant à ses yeux  
Semble de sa fureur calmer la violence  
Il s'arrête,  
Il soupire, et garde un long silence.

MÉDÉE

Et que dit son heureux Amant?

NÉRINE

Jason ignore encor ce triste évènement,  
Occupe par les soins que la guerre demande  
Il range avec nos Chefs les troupes qu'il commande.

MÉDÉE

Que d'horreurs! que de maux suivront sa trahison,  
C'est luy seul qui les cause, il m'en fera raison,  
Vengeons nous,  
Ma fureur, à tant de Roys fatale  
A t'elle assez de ma Rivale?  
Non, s'il ose garder ses sentiments ingrats,  
Si toujours il perd la mémoire  
De ce que j'ay fait pour sa gloire,  
Il une ses enfans,  
Ne les épargnons pas.  
Ah. trop barbare mère,  
Quel crime ont ils commis pour leur percer le sein?  
Nature, tu parles en vain,  
Leur crime est assez grand d'avoir Jason pour père;  
Quel désespoir m'aveugle et m'emporte contre eux,  
Leur âge permetil cet affreux parricide?  
Et sont ils criminels pour estre malheureux ?  
Quoy ? je craindray de punir un perfide  
De ses vœux triomphans ma mort seroit l'effet.  
Oublions l'innocence, et voyons le forfait.  
Une indigne pitié me les fut reconnoistre,  
C'est mon sang, il est vray, mais c'est le sang d'un traistre,  
Puis je trop acheter en les fusant périr,  
La douceur de les voir souffrir?

*SCENE 2*

*CREUSE, MÉDÉE, NÉRINE*

CREUSE

Si la pitié vous peut trouver sensible,  
Voyez une Princesse en pleurs,  
Qui vient vous demander la fin de ses malheurs,  
A vostre Art rien n'est impossible.  
Pour garantir l'Etat des maux que je prevoy,  
Si la pitié vous peut trouver sensible,  
Appaisez la fureur du Roy.

MÉDÉE

Si vous voulez obtenir ce miracle,  
C'est au Prince d'Argos qu'il faut vous adresser  
Par son Hymen vos maux doivent cesser,  
Vos désirs n'auront point d'obstacle,  
Mais je veux qu'en ce mesme jour,  
En recevant sa foy, vous payez son amour.

CREUSE

Sur cet Hymen quel party dois-je prendre?  
Quand d'un père et d'un Roy le Ciel m'a fut dépendre.

MÉDÉE

J'ay parlé, c'est assez,  
Ne cherchez plus en moy  
Le pouvoir d'un père et d'un Roy.

CREUSE

Pourquoy précipiter un dessein?

MÉDÉE

Point d'excuse,  
Du trouble où je vous mets, je connois la raison,  
Quand au Prince d'Argos vostre cœur se refuse,  
Il veut se garder à Jason.

CREUSE

Se garder à Jason?

MÉDÉE

Je sçay sa perfidie,  
En luy vous aviez un amant.  
Mais on offense pas Médée impunément,  
D'une entreprise si hardie  
L'Univers entonné verra le châtement.

CREUSE

Ah! reprenez Jason, et me rendez mon père,  
Que Jason parte et qu'il fuyé avec vous.

MÉDÉE

Non, de ma main vous prendrez un Epoux,  
Ce seul moyen peut satisfaire  
Les transports de mon cœur jaloux.

CHŒUR DE CORINTHIENS

*qu'on ne voit pas*

Ah! funeste revers, fortune impitoyable !  
Corinthe hélas! que vas tu devenir.

CREUSE

Que ce grand bruit m'est redoutable

CHOEUR

Dieux cruels est ce ainsi que vostre haine accable  
Ceux que vous devez soutenir.

SCENE 3

CREUSE, MÉDÉE, NÉRINE,  
CLEONE Choeur de Corinthien

CREUSE

à Cléone

Venez, parlez, qu'avez vous à m'apprendre ?  
Je voy vos yeux baignez de pleurs.

CLEONE

Je viens vous annoncer le plus grand des malheurs,  
Le Roy ne respiroit que du sang à répandre,  
Quand voyant le Prince d'Argos  
Il a paru plus en repos,  
Sa fureur sembloit dissipée;  
Mais dans le temps qu'on n'a rien redouté  
De sa fausse tranquillité,  
De ce malheureux Prince il a saisi l'épée,  
Et luy perçant le fianc son bras nous à fait voir  
Ce que peut un prompt désespoir.

CREUSE

Hélas!

CLEONE

Dans ce malheur extrême  
Chacun s'est empressé de luy prester secours,  
Le Roy dans cet instant a terminé ses jours  
Du mesme fer il s'est percé luy mesme,  
Ah! s'estil escrié, le Ciel l'a donc permis,  
J'ay vaincu tous mes Ennemis.

CHOEUR DE CORINTHIENS

Ah! funeste revers, fortune impitoyable!  
Corinthe, hélas! que vas tu devenir?  
Dieux cruels est ce ainsi que vostre haine accable  
Ceux que vous devez soutenir?  
Refusons nôtre encens, nôtre hommage  
A ces Dieux inhumains,  
Tous nos respects sont vains,  
Nos malheurs sont leur injuste ouvrage.

CREUSE

C'est assez, laissez moy, vos pleurs ne font qu'agir  
Les maux que je me dois préparer à souffrir.

*SCENE 4*

*NEDEE, CREUSE, NÉRINE, CLEONE*

CREUSE

Hé bien bubare, estes vous satisfaite?  
Par de plus grands forfaits voulez vous mériter  
Le détestable honneur de faire redouter  
Le pouvoir que l'enfer vous prête ?

MÉDÉE

Un peu de sang Versé vous met il en courroux?  
Si c'est pour vos regards un spectacle funeste,  
Le cœur de Jason qui vous reste  
Pour vous en consoler est un prix assez doux.

CREUSE

Ah! si j'ay sur luy quelque empire,  
Craignez vous punir la dernière rigueur,  
Je ne m'en serviray que pour mettre en son cœur  
Toute la haine que m'inspire  
Ce que pour vous je sens d'horreur.

MÉDÉE

Que peuvent contre moy ces desseins de vengeance ?  
Que les effets en seront produits?  
Puisque vous ignorez jusqu'où va ma puissance,  
Connoissez tout ce que je suis.

*Médée touche Créuse de sa baguette et s'en va.*

SCENE 5

CREUSE, CLEONE

CREUSE

Quel feu dans mes veines s'allume!  
Quel poison dont l'ardeur tout à coup me consume,  
Des cette Robe estoit caché,  
Soutenez moy, je n'en puis plus, je tremble,  
Je brusle, sur mon corps un brazier attaché  
Me fait souffrir mille tourmens ensemble,  
Mon mal est sans remede, à quoy servent ces pleurs?  
Rien ne pout soulager l'excez de mes douleurs.

SCENE 6

JASON, CREUSE, CLEONE

JASON

Ah! Roy trop malheureux!  
Mais, à Ciel! la Princesse paroist mourante entre vos bras,  
Qui la met dans cette foiblesse?

CREUSE

Approchez vous, Jason, ne m'abandonnez pas,  
Mon pere est mort, je vais mourir moy mesme,  
Je peris par les traits que Médée a formez,  
Mille poisons dans sa robe enfermez,  
Par une violence extrême  
Vous oste ce que vous aimez.  
Ce que j'endure est incroyable,  
Mais au moins j'au de quoy rendre grâces aux Dieux,  
Que sa fureur impitoyable  
Me laisse la douceur de mourir à vos yeux.

JASON

Appelez vous douceur un effet de la rage?  
De cet affreux spectacle elle a sceu la rigueur,  
Pouvoit-elle mettre en usage  
Un supplice plus propre à m'arracher le cœur.

TOUS DEUX

Helas! prests d'estro unis par les plus douces chaînes,  
Faut il nous voir séparer à jamais?

CREUSE

Peut on en ajouter à l'excez de ma peine?  
Mais déjà de la mort les horreurs me saisissent,  
Je perds la voix,  
Mes forces s'affoiblissent,  
C'en est fut, j'expire, je meurs.  
*On emporte Creuse.*



SCENE 7

JASON

*seul*

Elle est morte et je vis, courons à la vengeance,  
Pour estre en liberté de renoncer au jour,  
La perte de Médée est deüe à mon amour,  
Quel supplice assez grand peut expier l'offense?  
Mais par quel effet de son Art.

SCENE 8

MÉDÉE, JASON

MÉDÉE

*Médée en l'air sur un Dragon*

C'est peu pour contenter la douleur qui te presse  
D'avoir à venger la Princesse,  
Vange encor tes Enfants,  
Ce funestte Poignard les a ravis à la tendresse.

JASON

Ab! barbare!

MÉDÉE

Infidèle, après ta trahison  
Ay-je dû voir mes fils dans les fils de Jason.

JASON

Ne croy pas échapper au transport qui m'anime,  
Pour te punir j'iray jusqu'aux Enfers.

MÉDÉE

Ton désespoir choisit mal sa victime,  
Que pourrat'il, puisque les Airs,  
Sont pour moy des chemins ouverts ?

JASON

Ah! le ciel qui toujours protégea l'innocence...

MÉDÉE

Adieu Jason, j'ay remply ma vengeance,  
Voyent Corinthe en feu ces Palais embrarez,  
Pleure à jamais les maux que ta flâme a causez.

*Médée fend les Airs sur son Dragon,  
et en mesme temps les Statues  
et autres ornemens du Palais se brisent  
On voli sortir des Demons de tous côlez,  
qui ayant des feux à la main embrasent ce mesme Palais.  
Ces Demons disparoissent, une nuit se forme,  
et cet édifice ne paroist plus que ruine er monstres,  
après quay il tombe une pluye de feu.*

